

Table des matières

1. Introduction	3
2. Démarche méthodologique	5
2.1. Présentation des classes	5
2.2. Questionnaire	5
2.3. Récolte des données.....	6
3. Présentation des données.....	7
3.1. Caractéristiques générales des quatre classes.....	7
3.2. Rapport à l'allemand.....	10
3.2.1. Enseignement.....	10
3.2.2. Apprentissage	12
3.2.3. Représentations personnelles	13
4. Réflexions et solutions	16
5. Conclusion.....	19
6. Bibliographie	21
7. Annexes	22
Questionnaire	22
Réponses aux questionnaires	24

1. Introduction

Toute personne vivant en Suisse romande connaît l'aversion que ressentent les élèves vaudois pour l'apprentissage de la langue allemande à l'école. Jade, enseignante au Gymnase de Burier et Aurore, à l'École professionnelle commerciale d'Aigle, nous avons décidé de chercher à connaître les raisons de ce désamour prononcé des élèves du secondaire II pour la langue de Goethe.

Afin de réaliser cette recherche de la manière la plus exhaustive possible, nous avons tenu à nous intéresser aux différentes filières du secondaire II. Il s'est avéré qu'avec nos classes respectives, nous arrivions à couvrir le spectre complet du public cible. Nous avons imaginé quelques hypothèses générales sur la variation du rapport à l'allemand en fonction de nos classes. Tout d'abord, pour la classe de première année de maturité gymnasiale, nous avons pensé que ce désamour provenait probablement de l'importante charge de travail qu'exige une formation qui mènera à des études tertiaires. Puis, pour la classe de première année d'école de commerce, nous avons estimé que les élèves de cette filière n'étaient pas très enclins à apprendre une langue étrangère et étaient plus portés sur la comptabilité et les mathématiques. Ensuite, pour la classe de deuxième année d'apprenti(e)s employé(e)s de commerce, nous avons envisagé que le fait qu'un grand nombre de nos élèves n'utilisant pas l'allemand au travail puisse trouver cet apprentissage abstrait et trop théorique. Enfin, pour la classe de maturité professionnelle post-CFC, nous avons songé au fait que la plupart de ces élèves ne pensent pas avoir besoin de l'allemand dans leurs formations futures. Les dernières hypothèses que nous nous permettons de formuler ici et qui sont valables pour toutes nos classes sont les suivantes : L'anglais est plus attractif comme langue et culture étrangère à apprendre de par son statut international et son omniprésence dans les médias. De plus, le fait que l'apprentissage de l'allemand ne permette pas forcément de comprendre le suisse-allemand pourrait être une source de démotivation.

Dans l'intention de pouvoir valider nos hypothèses ou au contraire de les invalider, nous avons fait le choix d'interroger directement nos élèves. Afin de mener à bien notre projet de recherche, nous nous sommes résolues à procéder de la manière suivante : Dans un premier temps, nous indiquerons la démarche méthodologique que nous avons utilisée en présentant nos classes et en expliquant comment nous avons élaboré notre questionnaire et récolté nos données. Dans un second temps, nous exposerons et comparerons les données que nous avons obtenues des élèves de nos différentes classes. Nous avons séparé les données recueillies en deux principales catégories: les caractéristiques générales et le rapport à l'allemand des élèves

de nos classes. Pour ce qui est du rapport à l'allemand, nous avons divisé cette catégorie en trois sous-catégories comme suit: l'enseignement, l'apprentissage et les représentations personnelles. Dans un troisième temps, nous avons jugé important de cerner les causes de ce désamour de nos élèves pour l'allemand et avons essayé d'y apporter des réflexions ainsi que des solutions pertinentes. Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion qui mettra en exergue les principaux points soulevés dans cette recherche.

2. Démarche méthodologique

2.1 Présentation des classes

Afin que cette recherche soit la plus représentative et complète possible, nous voulions travailler sur quatre profils de classes qui illustrent toutes les différentes filières possibles du secondaire II. Il s'est avéré que nous, Aurore et Jade, étions justement en stage avec des classes qui couvraient ces différentes filières.

Tout d'abord, Jade suit une classe de première année de maturité au gymnase de Burier. Les élèves ont quatre périodes d'allemand par semaine et ont eu le choix entre l'italien et l'allemand, de même pour la classe de première année d'école de commerce dans laquelle Jade enseigne également au gymnase de Burier. Toutefois, cette dernière classe poursuit un programme qui les mènera à un diplôme de commerce, tandis que la voie maturité mène à un certificat de maturité gymnasiale fédérale. Ces élèves auront donc accès aux hautes écoles spécialisées ainsi qu'aux universités et écoles polytechniques. Ces deux classes ont certes quatre périodes d'allemand par semaine, mais Jade n'enseigne que deux périodes dans chaque classe par semaine.

Ensuite, Aurore suit une toute autre filière. Elle est en stage à l'école professionnelle commerciale du Chablais, à Aigle. Elle enseigne dans deux classes, une classe de deuxième année d'apprentis employés de commerce profil élargi et une classe de maturité professionnelle commerciale post-CFC. La première classe a deux périodes d'allemand par semaine et Aurore en a entièrement la responsabilité. Quant à la deuxième classe, elle a cinq périodes par semaine et Aurore en suit seulement quatre. L'allemand est pour eux, au contraire des classes de Jade, obligatoire.

2.2 Questionnaire

En vue de mener au mieux notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire à l'aide de Google Formulaires. Notre questionnaire consiste en différents types de questions : Pour commencer, nous avons posé des questions sociodémographiques (âge, sexe, langue maternelle et parcours scolaire). Nous avons malheureusement dû renoncer à demander aux élèves la profession de leurs parents.

En effet, Jade a présenté son questionnaire à la directrice de son établissement avant de le distribuer aux élèves et celle-ci a trouvé cette question inappropriée. Suite aux questions sociodémographiques, nous nous sommes penchées graduellement sur notre problématique.

Pour ce faire, nous avons procédé en trois étapes, à savoir l'enseignement, l'apprentissage et les représentations personnelles des élèves de l'allemand. En ce qui concerne la forme du questionnaire, il est composé aussi bien de questions à choix multiples que de questions ouvertes, dépendant du type de réponses attendues. Les questions auxquelles les élèves devaient obligatoirement répondre étaient marquées d'un astérisque.

2.3 Récolte des données

Jade et Aurore ont procédé de manière différente afin de récolter les réponses des élèves.

En effet, Jade a utilisé le formulaire sous forme numérique avec ses deux classes. Dans un premier temps, elle leur a envoyé le questionnaire par e-mail. Dans un second temps, elle a décidé d'emmener sa classe d'école de commerce en salle d'informatique pour qu'ils y répondent et a considéré que sa classe de maturité pouvait y répondre à la maison. Cela a bien fonctionné, ceci dit deux élèves de cette dernière classe n'ont pas renvoyé le formulaire. Toutefois, cela n'a pas de grosses conséquences sur la recherche.

Aurore, quant à elle, a préféré distribuer une version papier à ses élèves pour deux raisons. La première, par crainte de ne pas recevoir assez de formulaires par retour d'e-mails et la seconde, de peur que sa classe d'employés de commerce soit turbulente. De plus, un déplacement en salle d'informatique aurait engendré une perte de temps certaine et beaucoup d'agitation. Aurore a donc inséré manuellement toute les réponses de ses élèves dans le programme en ligne.

Aussi bien les élèves de Jade que ceux d'Aurore ont pris entre 15 et 20 minutes afin de remplir le formulaire.

3. Présentation des données

3.1 Caractéristiques générales

Tout d'abord, afin de rendre les descriptions plus limpides, nous allons faire référence aux classes de la manière suivante : La classe de première année de maturité gymnasiale sera renommée dorénavant « 1M », la classe de première année d'école de commerce « 1E », la classe de deuxième année d'apprenti(e)s employé(e)s de commerce « FCE2 » et la classe de maturité professionnelle post-CFC « MPC+1 ». Pour cette première partie des caractéristiques générales, par souci du détail, nous avons préféré présenter les classes les unes après les autres. Dans la seconde partie de la présentation des données nous nous concentrerons sur une comparaison des classes.

La 1M est composée de 22 élèves, soit 16 filles et 6 garçons. Comme indiqué précédemment, seuls 20 élèves ont répondu au questionnaire, soit 16 filles et 4 garçons. Le 90% de ces élèves ont entre 15 et 17 ans. Le reste d'entre eux, c'est-à-dire deux élèves, ont entre 18 et 20 ans. Un de ces élèves avait en effet fini son école obligatoire en Voie Secondaire Générale (VSG) et est ensuite entré en école de culture générale. Après une année, cet élève a décidé de faire une année de passerelle afin de passer en voie maturité. Le deuxième élève avait terminé son école obligatoire à Ollon en Voie Secondaire à Options (VSO) et a donc dû passer deux années de raccordement à Montreux : la première afin de passer en Voie Secondaire Générale et la deuxième afin de passer en Voie Secondaire à Baccalauréat (VSB). Ceci montre que la maturité gymnasiale reste ouverte aux élèves motivés. La majorité des élèves de cette classe ont le français comme langue maternelle. Seuls deux élèves ne sont pas de langue maternelle française, mais plutôt espagnole et suisse-allemande.

Au contraire de la classe de maturité gymnasiale, la classe de 1E est composée de plus de garçons que de filles, c'est-à-dire 7 élèves de sexe féminin et 9 de sexe masculin. 14 d'entre eux ont entre 15 et 17 ans et les deux élèves restants ont entre 18 et 20 ans. Ces deux élèves avaient terminé son école obligatoire en Voie Secondaire à Options et ont fait une année de raccordement pour passer en Voie Générale. Il est important de préciser qu'un autre élève était en Voie Secondaire Générale et a décidé volontairement de redoubler, à la fin de son école obligatoire avant d'entrer en école de commerce. En ce qui concerne leurs langues

maternelles, on peut remarquer qu'elles sont plus variées qu'en maturité gymnasiale, ce qui montre une plus grande hétérogénéité des origines ethniques. En effet, en plus du français qui reste la langue maternelle majoritaire, nous rencontrons également l'albanais, le suisse-allemand, le portugais, l'anglais l'italien ainsi que l'arabe.

La classe de FCE2 est composée de 17 élèves, dont 11 filles et 6 garçons. En ce qui concerne l'âge de ces élèves, celui-ci oscille entre 16 et plus de 20 ans. Presque un tiers des élèves ont entre 15 et 17 ans, plus de la moitié ont entre 18 et 20 ans et un peu moins d'un cinquième d'entre eux ont plus de 20 ans. La majorité des élèves de cette classe a le français comme langue maternelle. Deux élèves se sont décrites comme bilingues, (français et croate pour une élève, français et russe pour une autre) et trois élèves comme ayant une autre langue maternelle (italien et portugais). Au sujet du parcours scolaire de ces élèves, la majorité a fréquenté la VSG à l'école obligatoire, avant de commencer cet apprentissage d'employé (e) de commerce. En effet, treize élèves étaient auparavant en VSG, deux en VSO et deux en VSB. Les élèves de VSO ont effectué un raccordement pour terminer leur scolarité en VSG. Certains élèves n'ont cependant pas rejoint directement l'apprentissage. En effet, une élève est passée par le SEMO (semestre de motivation) et l'OPTI (l'Organisme pour le Perfectionnement scolaire, la Transition et l'Insertion professionnelle) avant de trouver une place. Un élève a d'abord fait un apprentissage de cuisinier, trois élèves ont fait une ou deux années de gymnase. Une élève a fait une année jeune fille au-pair, une autre élève une année en école internationale (anglais) et enfin une dernière a commencé deux fois des formations qu'elle n'a pas terminées (arts appliqués et arts contemporains). Ceci explique les différences d'âge entre les élèves.

Tout comme la 1M et la FCE 2, la classe MPC+1 compte plus de filles que de garçons. En effet, cette dernière est composée de 16 élèves, dont 9 filles et 7 garçons. L'âge des élèves de cette classe varie entre 18 et plus de 20 ans. En effet, 6 élèves ont entre 18 et 20 ans et 10 élèves ont plus de 20 ans. La plupart des élèves de cette classe, comme ceux de 1M, 1E et FCE2, ont indiqué avoir le français comme langue maternelle. Effectivement, 11 élèves sont francophones, 1 élève s'est définie comme bilingue (français et albanais) et 4 élèves ont déclaré avoir une autre langue maternelle (albanais, serbe, portugais). Le parcours scolaire des élèves de cette classe jusqu'à la maturité commerciale post-CFC est très varié. En ce qui concerne l'école obligatoire, la majorité des élèves a suivi la filière VSG, en effet, 10 élèves ont suivi cette filière-ci, 2 élèves étaient en VSO, mais l'un d'eux a fait la passerelle pour terminer sa scolarité obligatoire en VSG et 4 élèves ont fréquenté la filière VSB. Ensuite, tous ces élèves ont fait un apprentissage, mais tous n'ont pas pu commencer directement après la

scolarité obligatoire. De ce fait, 4 d'entre eux ont passé une année à l'OPTI, 2 élèves ont fait 3 ans de gymnase en voie diplôme et 1 élève s'est pris une année sabbatique.

Concernant les apprentissages que tous ces derniers ont effectué, la majorité a choisi celui d'employé(e)s de commerce voie élargie (avec allemand et anglais), ceci étant le cas pour 10 élèves. Parmi les 6 autres élèves de la classe, 2 d'entre eux ont effectué un apprentissage d'assistant (e) s en pharmacie, 1 un apprentissage d'horticulteur, 1 un apprentissage de libraire, 1 un apprentissage de médiamaticien et 1 un apprentissage de gestionnaire en commerce de détails. Parmi les élèves de cette classe, deux d'entre eux refont la maturité professionnelle. Pour l'un deux il s'agit d'un redoublement et pour l'autre d'un changement de voie, car il avait passé la maturité professionnelle en santé sociale. Ceci explique à nouveau la différence d'âge entre les élèves.

La dernière caractéristique essentielle avant d'entrer dans le vif de notre question de recherche a été de déterminer dans quel(s) contexte(s) nos élèves sont confrontés à l'allemand dans leur quotidien, afin de se rendre compte si ces derniers ont un lien affectif à cette langue. Nous avons donc demandé à nos élèves de nous informer des contextes dans lesquels ces derniers rencontrent l'allemand en cochant des réponses à choix. Les élèves pouvaient en donner plusieurs. Les élèves des quatre classes ont avoué être confrontés à la langue allemande principalement à l'école lors des cours d'allemand. En ce qui concerne un rapport plus personnel à l'allemand, car des membres de la famille parlent allemand, nous avons pu remarqué un écart notable entre nos classes. En effet, 35% de la 1M contre 6% de la FCE2 ont admis entretenir une relation plus affective à l'allemand. La 1E et la MPC + 1 ont obtenu un résultat intermédiaire de 18%. En ce qui concerne l'accès à l'allemand à travers les médias, ici encore nous pouvons apercevoir des différences importantes. Environ 31% des 1E et des MPC+1 ainsi que 25% des 1M ont indiqué profiter des médias germanophones (musique, télévision, radio) contre absolument aucun élève des FCE2. En ce qui concerne le travail, il est bien entendu que seuls les élèves de FCE2 et MPC+1 sont concernés par ce contexte-là. 25% des FCE2 contre 56% des MPC1+1 sont confronté à l'allemand au travail. Pour ce qui est d'un autre contexte dans lequel ces derniers se retrouvent confrontés à l'allemand, Les élèves de la 1M ont évoqué les compétitions sportives et les amis. La 1E uniquement les compétitions sportives. Les élèves de la MPC + 1 ont parlé des voyages, de la rue et d'un ami suisse-allemand. Enfin, les élèves de la FCE 2 ont indiqué le service militaire.

3.2. Rapport à l'allemand

Après s'être intéressées aux données sociodémographiques des élèves, nous nous sommes penchées sur des questions liées à leur rapport à l'allemand. Nous avons commencé par leur conception de l'enseignement de l'allemand depuis le début de leur parcours scolaire, avant de se concentrer sur l'élève lui-même et son apprentissage de l'allemand et pour finir sur sa représentation personnelle de la langue allemande à l'école.

3.2.1. Enseignement

Les élèves ont tout d'abord évalué l'enseignement de l'allemand depuis le début de leur cursus scolaire. Pour ce faire, ils avaient la possibilité de choisir entre plusieurs réponses ou d'en donner une autre.

Avant d'analyser les différences dans les quatre classes, nous pouvons tout d'abord constater qu'une caractéristique de l'enseignement de l'allemand apparaît clairement en première position dans trois des quatre classes, à savoir son caractère « utile ». Les trois quarts des élèves de la 1E et de la classe MPC+1 trouvent l'enseignement de l'allemand utile, vient ensuite la 1M avec 65% des élèves. La raison principale réside dans le fait que *« l'allemand est la langue la plus parlée en Suisse et beaucoup d'emplois demandent l'allemand comme langue acquise »*, comme le commente un élève de la MPC+1.

Une classe se distingue néanmoins des autres. En effet, la classe FCE2 trouve l'enseignement de l'allemand qu'à 41% utile, ce qui marque un grand écart avec les opinions des élèves des autres classes. Une des raisons qui pourrait expliquer une telle variation serait liée au contexte dans lequel les élèves sont confrontés à la langue allemande, comme présenté dans le sous-chapitre précédent. Nous avons effectivement constaté que les élèves de cette classe n'entendaient l'allemand qu'à l'école, pour le 94% d'entre eux. D'ailleurs, un élève commente : *« Je n'utilise jamais l'allemand, ni au travail, ni dans ma vie privée »*.

La deuxième caractéristique de l'enseignement de l'allemand la plus fréquemment sélectionnée est son caractère « ennuyeux ». Plus d'un tiers de trois classes le trouve ennuyeux car « trop compliqué et répétitif ». L'enseignement manque donc de variation et cela constituera d'ailleurs une de nos pistes d'action présentées dans le chapitre 4 de notre travail. Ici, la classe de FCE2 se distingue à nouveau du lot, puisqu'elle trouve l'enseignement de l'allemand à plus de 70% ennuyeux. Une fois de plus, cela est certainement dû au fait

qu'ils ne sont confrontés à l'allemand dans le contexte formel de l'école. En parlant de formalité, les classes de 1E et 1M mettent en avant (à plus de 33%) le caractère formel de l'allemand et précisent que les cours se concentrent beaucoup sur l'écrit et pas assez sur l'oral. De plus, la grammaire et le vocabulaire ne sont pas intégrés dans un contexte, ce qui les rend « étrangers » et difficiles à comprendre et mémoriser.

L'aspect contraignant de l'enseignement de l'allemand est également majoritairement évoqué dans les classes. Ceci est certainement relié au caractère ennuyeux de celui-ci. De plus, il est vrai qu'en classe de maturité professionnelle, les élèves doivent apprendre beaucoup de matière en peu de temps et cela peut leur sembler indigeste par moment. Le tiers de chacune des classes trouve l'enseignement de l'allemand contraignant, à l'exception de la 1E, dans laquelle aucun élève n'a choisi cette option, ce qui est une bonne surprise, puisque l'on aurait eu tendance à penser que cette classe était plus tournée vers les mathématiques et la comptabilité, comme indiqué dans nos hypothèses de départ. Deux élèves de cette classe trouvent l'enseignement de l'allemand valorisant, tout comme dans les classes de 1M et FCE2. Ici, la classe de MPC+1 se démarque légèrement, puisqu'un quart de celle-ci se trouve valorisée à travers cet enseignement. Cependant, le caractère amusant de l'allemand est très faiblement représenté dans chacune des classes. Comme plus fort taux, la 1M considère l'enseignement de l'allemand amusant à 25%. Nous parlerons de cette question dans notre chapitre sur les solutions éventuelles afin de remédier à ces aspects négatifs.

La deuxième partie de ce chapitre sur l'enseignement de l'allemand était dédiée à l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand. Les élèves avaient deux réponses à choix, soit « motivante (bonne cohésion de classe » ou « démotivante (désintérêt général par rapport à la matière) ». On retrouve dans la classe 1M un résultat assez serré : 55% des élèves avaient une ambiance de classe motivante et 45% des élèves la trouvaient démotivante. Quant à la classe 1E, le résultat est nettement plus marqué, puisque le 80% des élèves étaient motivés par l'ambiance de classe. En ce qui concerne la classe MPC+1, cette dernière était motivante pour 62% des élèves de cette classe et démotivante pour 50% d'entre eux. Ce pourcentage peut sembler étrange, mais 2 élèves ont coché les deux cases car cela dépendait des années scolaires pour eux.

Cette fois, c'est le résultat de la FCE2 qui ressort car seulement 17% des élèves de cette classe ont trouvé l'ambiance de classe motivante durant les cours d'allemand. Selon eux, la grande majorité des élèves n'étaient pas motivés à apprendre l'allemand. Ils ont aussi cité la non-autorité de certains enseignants peu consciencieux et le fait que les élèves en profitaient pour ne rien faire. Ils y voient aussi le manque d'implication de certains enseignants qui

n'étaient pas à l'écoute. Selon eux les enseignants avaient de la peine à passer au-dessus du manque de motivation des élèves et s'arrêtaient trop souvent à la moindre remarque. Les enseignants ne donnaient pas assez envie d'écouter les cours. Pour les autres classes, les enseignants sont également la principale cause de leur bonne atmosphère de classe. En effet, selon un élève de 1E, *« l'atmosphère dépend du prof et de l'envie d'enseigner »*. Un élève de cette classe commente même (et l'on peut sentir sa motivation à travers son commentaire) : *« Tous mes anciens enseignants avaient du plaisir à enseigner cette langue tout en souriant et en apportant de la joie et de la bonne humeur au sein de notre classe »*. L'implication, la patience et la bonne humeur de l'enseignant jouent donc un rôle conséquent dans le rapport des élèves à l'allemand.

Nous leur avons ensuite demandé si cette atmosphère de classe avait fluctué à travers les années. Les élèves pouvaient répondre par « oui » ou « non » et en expliciter les raisons si tel avait été le cas. Nous rencontrons une égalité dans les classes de 1M et de MPC+1. Dans les deux autres classes, les trois quarts des élèves n'ont perçu aucun changement d'ambiance de classe lors des cours d'allemand à travers les années. Les raisons des éventuelles fluctuations ont été principalement le changement d'enseignant, ce qui confirme l'idée qu'il exerce une grande influence sur l'atmosphère de travail dans une classe.

3.2.2 Apprentissage

Nous sommes ensuite passées à l'apprentissage de l'allemand. La question était la suivante : *« Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles) »*. Les réponses à choix étaient : des listes de vocabulaire à apprendre, des règles et exercices de grammaire, s'imprégner d'une nouvelle culture, apprendre à s'exprimer, comprendre des textes et autre.

Les élèves de nos quatre filières ont majoritairement opté pour le vocabulaire et la grammaire. Ce sont les deux options qui ont atteint les proportions les plus élevées dans toutes les classes. Pour la 1M et la 1E ces deux propositions ont obtenu exactement le même résultat soit respectivement 70% et 81%. Pour les FCE2 et les MPC+1, ce sont également les deux résultats les plus élevés mais la tendance est inversée. En effet, les FCE2 ont sélectionné majoritairement la grammaire avec 88%, puis le vocabulaire avec 76% alors que les MPC+1 ont choisi le vocabulaire en premier avec 94% et la grammaire avec 88%. Ceci nous permet de constater que pour nos élèves l'apprentissage de l'allemand est plutôt technique. En effet, les élèves le voient comme un apprentissage très rigoureux et mécanique et surtout très normé

et basé sur des règles de grammaire très strictes et du vocabulaire à apprendre par cœur. Cela pourrait expliquer l'aspect contraignant que la 1M, la FCE 2 et la MPC+1 assignent à l'enseignement de l'allemand. Un élève de MPC+1 est d'avis qu'il faudrait un peu sortir de cet apprentissage formel pour mieux pouvoir s'exprimer : *« Ce serait bien si plus axé sur la communication plus « informelle » afin de pouvoir parler plus facilement sans forcément connaître la grammaire sur le bout des doigts »*. Il est assez réjouissant de remarquer que pour une petite majorité, soit 56% des élèves des MPC+1 ainsi que des 1E, l'apprentissage de l'allemand s'apparente à apprendre à s'exprimer. Cette représentation contraste avec la perception des 1M et des FCE2 qui ne sont que 40% à avoir ce ressenti-là. En effet, un élève de FCE2 trouve qu'ils ne peuvent pas assez s'exprimer en classe : *« Trop de théorie et pas assez de pratique »*. Pour 62% des élèves de MPC+1, l'apprentissage de l'allemand s'avoisine à être en mesure de comprendre des textes. Ceci est probablement dû au fait que nous lisons beaucoup de textes en classe pour préparer ces derniers au mieux à leur examen final. Ce ressenti est perçu de manière assez semblable par les 1E (56%) mais contraste très fortement avec les FCE2 (29 %) et les 1M (20%). En ce qui concerne l'ouverture sur la culture germanophone, il est très positif de découvrir que presque 20% de la classe MPC+1 la perçoit.

La 1M, la 1E et la FCE2 ne ressentent que très modérément cette ouverture. En effet, ces derniers ont avoué respectivement à 10%, 12% et 12% reconnaître cette ouverture sur le monde germanophone. L'aspect culturel est nettement laissé de côté. D'ailleurs, un élève de 1M commente que *« la culture allemande et histoire allemande [n'ont] pas [été] étudiées »*. Les trois élèves de MPC+1 qui ont répondu « autre » ont évoqué *«un gros travail pour revoir les bases»*, *«un plus au niveau professionnel»* et le fait qu'il y ait *«tant d'exceptions»*. Les deux élèves de 1M qui ont répondu autre ont quant à eux cité *«tout»* et *« apprendre à apprendre »*.

3.2.3 Représentations personnelles

La dernière thématique que nous voulions aborder était la représentation de l'allemand chez les élèves. Les réponses à choix étaient : une branche scolaire imposée, un avantage langagier pour ma carrière, une passion, une culture intéressante (littéraire, linguistique, artistique), une ouverture sur le monde germanophone et autre.

La première représentation personnelle qui ressort dans trois classes à savoir la 1M, la 1E et la MPC+1 est que l'allemand représente clairement un avantage langagier pour ces

élèves. En effet, c'est le cas pour 75% de la 1E et de la MPC+1 suivies de très près par la 1M avec 70%. Ceci rappelle que la plupart d'entre eux avaient, plus tôt dans le questionnaire, insisté sur le fait que l'allemand était utile pour leur carrière professionnelle car cette langue était une des langues nationales les plus importantes en Suisse. Un élève de la MPC+1 est même allé jusqu'à commenter de la manière suivante : « *plus d'argent = allemand* ». La classe FCE2 se démarque ici, car moins de la moitié de cette dernière a opté pour cette représentation. En effet, seulement 47% des élèves de cette classe reconnaissent un avantage langagier à l'allemand pour leur carrière. Ceci est probablement dû au fait qu'une grande majorité des élèves de cette classe n'ont pas recours à l'allemand dans leur travail. Cependant, un élève a tenu à préciser : « *un avantage langagier si la branche est correctement enseignée* ». La représentation personnelle des élèves de la classe FCE2 est assez tranchée. En effet, 88 % des élèves de cette classe voient l'allemand comme une branche scolaire imposée dans leur formation. Ces derniers n'ont en effet pas la possibilité de se passer de l'allemand car leur formation en voie élargie l'exige. Il est possible ici de faire le lien avec le fait que 70% de cette classe trouvent l'enseignement de l'allemand ennuyeux et 35% contraignant. La classe 1E perçoit également l'allemand comme une branche imposée, car 62% des élèves sont du même avis. Ceci est un peu plus surprenant du fait que les élèves avaient l'opportunité de choisir entre l'allemand et l'italien dès la première année d'école de commerce. En ce qui concerne la classe de 1M, la moitié de cette dernière considère l'allemand comme une branche imposée, alors que les élèves de cette classe-là avaient aussi la possibilité de choisir l'italien. Un peu moins de la moitié de la MPC1+1 (43 %) partage également cette opinion. Ici encore, il est possible de faire un parallèle avec le fait qu'environ 30% des élèves de cette classe trouvent l'allemand ennuyeux et contraignant. Il est navrant de constater que l'allemand n'est une passion que pour un 1 élève sur 69 toutes classes confondues. En effet, un seul élève de la classe 1M a coché la case « passion ». Ceci peut-être car très peu d'entre eux ont pu créer une relation plus affective à l'allemand en se rendant dans un pays germanophone en devant communiquer en contexte.

Pour ce qui est de l'allemand comme « culture intéressante » c'est la classe 1M qui a su montrer le plus d'enthousiasme à cet égard. En effet, 4 élèves de cette classe partagent cet enthousiasme pour la culture germanophone. La 1E et la MPC+1 ne comprennent que 2 élèves chacune qui ont souligné cette représentation. Une fois encore, la FCE2 se démarque car elle ne dénombre qu'un seul élève qui perçoit une culture intéressante à travers sa représentation personnelle de l'allemand. Ceci n'est pas surprenant étant donné que l'allemand n'est une passion pour aucun élève de cette classe. Ce qui est plutôt réjouissant est

que presque la moitié des élèves de la MPC+1 (43%) perçoit l'allemand comme une ouverture sur le monde germanophone et arrivent à passer outre cet aspect très mécanique de l'apprentissage qu'une grande majorité perçoit. Cette classe est suivie de près par la 1M avec 40% de la classe qui partage cet avis. Un élève de cette classe précise que l'allemand lui sert pour communiquer avec sa famille. La classe 1E démontre également un intérêt assez marqué sur l'ouverture sur le monde germanophone car 25% des élèves de cette classe l'ont indiqué. La classe FCE2 démontre bien moins d'enthousiasme car à nouveau un seul élève perçoit cette ouverture sur le monde germanophone. Nous pensons que ce manque d'intérêt à la culture germanophone est très fortement lié à la mauvaise cote que les élèves de cette classe attribuent à la langue allemande. Pour les élèves qui ont répondu « autre », un élève de 1M commente finalement : « *J'aimerais apprendre l'allemand aussi pour m'en rappeler plus tard, quand l'école sera finie* ». Ici, on peut remarquer que l'élève considère l'allemand à long terme et pas seulement comme des tests scolaires à réussir ainsi que du par cœur qui s'envole de notre mémoire après quelques temps. Pour les 3 élèves de MPC+1, l'un d'entre eux y voyait une ouverture sur la Suisse allemande, les deux autres élèves quant à eux, une langue très utile en Suisse.

4. Réflexions et solutions

Après avoir fait un certain nombre de constatations à travers la récolte et la présentation des données de nos quatre classes d'école post-obligatoire, nous aimerions maintenant proposer quelques pistes d'action afin de favoriser un rapport à l'allemand plus positif auprès des élèves.

Tout d'abord, lorsqu'un élève de 1^{ère} année de maturité gymnasiale commente : « *Les enseignants ne savaient pas nous expliquer le fonctionnement de la langue donc il y avait une incompréhension générale et donc un manque d'envie de travailler chez les élèves* », se pose la question de « l'amnésie du spécialiste », concept élaboré par Jean-Pierre Astolfi dans son livre « La saveur des savoirs ». Dans ce cas, l'enseignant n'a pas adapté la matière à ses élèves et ne se rend pas compte de leurs difficultés. Une analyse de l'objet d'apprentissage par l'enseignant en amont du cours qu'il s'apprête à donner s'avère nécessaire pour que le contenu ainsi que les objectifs d'apprentissage soient clairs autant pour l'enseignant que pour les élèves. Par exemple, si l'objet d'apprentissage d'une leçon est le datif et que l'enseignant se rend compte – à travers une évaluation formative – que les élèves n'ont pas compris la structure (de base) d'une phrase en allemand, il sera alors nécessaire de le répéter. Les enseignants peuvent avoir tendance à penser que ce qui a été vu en cours lors des années scolaires précédentes est acquis. De là peut naître son « amnésie ». Lorsque les deux parties du discours (l'enseignant d'un côté et les élèves de l'autre) sont au clair sur ce qu'il se passe, un transfert de la saveur du savoir que l'enseignant ressent pourra avoir lieu.

L'objectif d'apprentissage se doit d'être également communiqué aux élèves afin de tendre vers une transparence qui permet à l'élève de se situer par rapport au contenu du cours et savoir ce que l'enseignant attend de lui. Par exemple, s'ils travaillent sur la compréhension d'un texte, l'enseignant précisera qu'il s'agit de compréhension globale afin que l'élève ne se fixe pas sur chaque mot du texte qu'il ne comprend pas.

Ensuite, une autre solution serait reliée à la situation d'apprentissage afin d'éviter le côté répétitif des cours d'allemand, constatations que nous avons pu souvent faire lors de la présentation de nos récoltes de données. Pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur la théorie de la variation de Marton² Sa théorie propose de travailler un même thème de

² Cf. Marton, F. & Tsui, A.B. (2004). *Classroom Discourse and the Space of Learning*. Mahwah : LEA.

plusieurs manières, c'est-à-dire à travers l'analyse de cartes, de statistiques, de vidéos, ou d'avis personnels.

L'importance de la variation réside dans le fait qu'on ne présente pas qu'une solution, mais on analyse plutôt le sujet sous différentes perspectives. De plus, cela enrichit l'apport culturel de l'enseignement, puisque, rappelons-le, l'enseignement de l'allemand n'est pas seulement destiné à l'enseignement d'une langue mais aussi d'une culture. Et comme nous l'avons constaté à travers l'analyse de la dernière question du questionnaire, peu d'élèves considèrent l'allemand comme « ouverture sur le monde germanophone » ainsi qu'une « culture intéressante ».

La variation peut aussi s'appliquer aux formes de travail. Par exemple, les élèves peuvent lire individuellement un texte, travailler en groupe sur une thématique du texte et pour finir venir la présenter devant la classe ou alors discuter du texte en plénière. Il est toutefois nécessaire de porter notre attention sur la nature de l'apprentissage, ou plutôt de l'objet d'apprentissage pour définir quelle forme de travail est la plus appropriée à l'objet ainsi qu'à la tâche qui en découle.

Il est aussi possible – et souhaitable – de varier le type de tâches que les élèves ont à effectuer. Ainsi, les élèves peuvent faire des liens entre les différents concepts reliés à l'objet d'apprentissage et trouver la cohérence qui manque parfois à leur apprentissage et qui le rend, par conséquent, difficile et ennuyeux. Par exemple, l'enseignant peut proposer une pré-activité lors de laquelle l'élève réactive ses connaissances antérieures. L'élève s'engage ensuite dans l'activité principale (tableau) ; activité finale (synthèse, ouverture).

En outre, à travers des tâches, l'élève est productif et active ses connaissances. C'est pourquoi nous prôtons la « pédagogie par la tâche » (en anglais « TBLT » (task-based language teaching), en allemand « handlungsorientierter Unterricht »). Contrairement à l'enseignement frontal, l'enseignement orienté vers la tâche place l'élève au centre alors que l'enseignant reste en arrière-plan. L'élève participe à la leçon et est actif. L'élève apprend en faisant et ceci le motive car le travail qu'il investit dans la tâche à accomplir est reconnu. Cette forme de pédagogie est nouvelle et a beaucoup d'avantages (les élèves produisent plutôt que reproduisent ce que l'on leur enseigne, ils travaillent en équipe et apprennent par eux-mêmes). De plus, nous avons pu constater dans les remarques des élèves qu'ils déploraient le manque de communication, d'oral. Comme le dit Dietlinde Baillet dans son ouvrage, « *il va de soi que les situations de classe tenant compte du désir de communication multiplient les*

occasions qui favorisent l'appropriation de la langue par les élèves ».³ Dans cette approche pédagogique et didactique, l'élève communique, interagit, présente son travail, applique la grammaire et le vocabulaire à un contexte.

Nous avons pu également observer que les élèves restent souvent « bloqués » sur l'apprentissage de l'allemand en tant que grammaire compliquée et vocabulaire à apprendre par cœur. Les cours de langues étrangères sont souvent structurées de façon à ce que les élèves aient une leçon de grammaire, une leçon de vocabulaire, une leçon de compréhension écrite ou orale ainsi qu'une leçon de production écrite ou orale par semaine. Ces différentes compétences sont clairement séparées, ce qui rend l'enseignement évidemment répétitif et ennuyeux. De plus, ces compétences devraient être travaillées conjointement, puisqu'une personne de langue maternelle ne fera jamais de distinction dans sa tête entre les différentes compétences qu'elle utilise pour communiquer. Une langue doit être considérée comme un tout, un ensemble cohérent et entrecroisé de compétences, et non comme une accumulation de connaissances déconnectées les unes des autres.

À travers cette recherche, nous avons pu relevé un très grand manque d'intérêt et de motivation de la part de certains de nos élèves. En effet, avec des commentaires dépréciatifs tels que « *Personne n'est motivé à apprendre l'allemand malheureusement* », nous pensons qu'il serait judicieux de rendre attentifs nos élèves au fait que l'allemand n'est pas seulement un système linguistique avec des règles et des exceptions mais une culture, une ouverture sur le monde germanophone. Nous avons pu constaté que peu d'élèves utilisent les médias germanophones comme la télévision et la radio. Notre tâche ici consisterait à les sensibiliser à la culture allemande en leur donnant accès à du matériel authentique tels que des films, des chansons, des articles de journaux ou de la littérature pour adolescents.

³ Baillet, 2005, p. 21.

5. Conclusion

Nous pouvons tout d'abord constater que les hypothèses présentées dans notre introduction ne sont pas toutes apparues dans nos données. En effet, en ce qui concerne la classe 1M, notre hypothèse s'est avérée erronée car les élèves n'ont nullement fait référence à leur charge de travail. Ensuite, notre hypothèse relative à la classe 1E était elle aussi incorrecte, du fait qu'aucun élève ne considérait l'apprentissage de l'allemand contraignant. Nous pensons donc en déduire que l'apprentissage d'une langue et culture étrangère ne leur est pas si hostile que présumé, ce qui est une bonne surprise. Par contre, notre hypothèse concernant la classe FCE2 s'est avérée en tout point correcte. Nous avons pu nous rendre compte que seulement 25% des élèves de cette classe sont confrontés à l'allemand au travail et un seul d'entre eux dans sa famille, ce qui fait qu'ils ne voient dans cet apprentissage que peu d'utilité. Enfin, notre idée de départ relative à la classe de MPC+1 n'était pas correcte. En effet, les trois quarts des élèves de cette classe perçoivent l'allemand comme un avantage langagier pour leur carrière. Quant à nos deux suppositions touchant toutes les classes, à savoir, l'attractivité de l'anglais et la incompréhension du suisse-allemand, aucune d'entre elles ne sont apparues dans nos données.

Les éléments qui se sont avérés plus récurrents et significatifs portent essentiellement sur l'enseignement en classe. Les enseignants ont un grand impact sur la motivation des élèves et sur l'atmosphère de classe. Les enseignants portent souvent trop d'importance à la grammaire et au vocabulaire sans les intégrer dans une situation authentique à travers laquelle les élèves pourraient les utiliser oralement. Un manque d'oral dû à l'enseignement trop formel se fait clairement ressentir. Tout ceci provoque un sentiment de décontextualisation des savoirs et les élèves n'arrivent pas à percevoir leur utilité.

Afin de rendre les leçons d'allemand plus attractives et transparentes, chaque objectif d'apprentissage devrait être communicationnel. A travers cette approche, l'élève pratiquerait ce qu'il a appris dans un premier temps de manière théorique et verrait l'utilité du contenu du cours dans la vie de tous les jours. L'élève serait donc placé au centre et saurait exactement ce que l'enseignant attend de lui. En ce qui concerne l'apprentissage, les élèves le perçoivent encore comme étant très axé sur le vocabulaire et la grammaire. Cependant, ils sont nombreux à y voir l'opportunité d'apprendre à s'exprimer. La compréhension de texte est aussi ressortie dans nos résultats mais de manière moins prépondérante. Une solution serait donc de varier le type d'approches qui permettraient à l'élève d'acquérir les concepts vus en cours.

Parmi nos quatre classes analysées comprenant en tout soixante-neuf élèves, l'allemand n'est une passion que pour un seul élève. Les autres se représentent cette langue plutôt comme une branche scolaire imposée et/ou un avantage langagier pour leur carrière. De part les pistes d'actions que nous proposons, notre but est d'axer nos cours sur la communication et de les intéresser à la culture germanophone tant littéraire que linguistique. L'allemand deviendrait donc une langue qui concernerait pas seulement un extraterrestre romand, mais plutôt un nombre d'élèves plus conséquent qu'actuellement.

6. Bibliographie

Astolfi, J.-P. (2008). *La saveur des savoirs*. Paris : ESF.

Baillet, D. (2005). À la recherche de la motivation. Des clés en classe de langue. Allemand collège/lycée. Strasbourg : Editions CRDP d'Alsace.

Bautier, Elisabeth (2006). Le rôle des pratiques des maîtres dans les difficultés scolaires des élèves. Une analyse de pratiques intégrant la dimension des difficultés socialement différenciées. In *Recherche et Formation*, (51), 105-118.

Marton, F. & Tsui, A.B. (2004). *Classroom Discourse and the Space of Learning*. Mahwah : LEA.

7. Annexes

Questionnaire

1) Quel âge avez-vous?

- ☐ Moins de 15 ans
- ☐ Entre 15 et 17 ans
- ☐ Entre 18 et 20 ans
- ☐ Plus de 20 ans

2) Sexe :

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin

3) Quelle est votre langue maternelle ?

4) Quel a été votre parcours scolaire jusqu'à maintenant ?

5) Dans quel(s) contexte(s) êtes-vous confrontés à la langue allemande ?

- ☐ Famille
- ☐ Travail
- ☐ École
- ☐ Médias, télévision, musique, radio,...
- ☐ Autre(s)

Remarques :

6) Comment avez-vous trouvé l'enseignement de l'allemand depuis le début de votre cursus scolaire ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Valorisant
- ☐ Utile
- ☐ Difficile
- ☐ Décontextualisé
- ☐ Ennuyeux
- ☐ Formel
- ☐ Amusant
- ☐ Contraignant
- ☐ Autre(s)

Remarques :

7) Comment était l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand ?

- ☐ Motivante (bonne cohésion de classe)
- ☐ Démotivante (désintérêt général par rapport à la matière)

8) Quelles ont été les raisons de cette atmosphère (de ce ressenti) ? (Explicitez votre choix dans les remarques)

- ☐ Enseignants
- ☐ Elèves
- ☐ Établissement
- ☐ Horaires
- ☐ Autre(s)

Remarques :

9) Est-ce que cette atmosphère a fluctué à travers les années ? (Justifiez votre réponse)

- ☐ Oui
- ☐ Non

Remarques :

10) Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Des listes de vocabulaire à apprendre
- ☐ Des règles et exercices de grammaire
- ☐ S'imprégner d'une nouvelle culture
- ☐ Apprendre à s'exprimer dans une langue étrangère
- ☐ Comprendre des textes
- ☐ Autre(s)

Remarques :

11) Que représente l'allemand pour vous ?

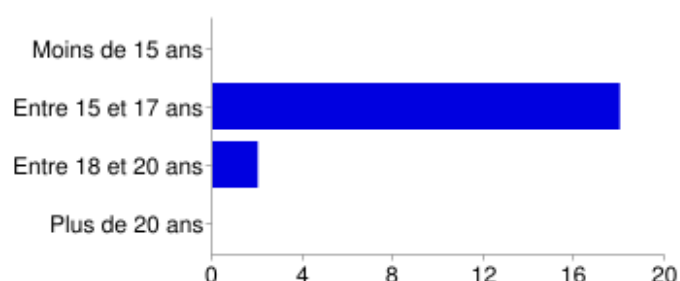
- ☐ Une branche imposée
- ☐ Un avantage langagier pour ma carrière
- ☐ Une passion
- ☐ Une culture intéressante (littérature, linguistique, artistique,...)
- ☐ Une ouverture sur le monde germanophone
- ☐ Autre(s)

Remarques :

Réponses aux questionnaires

Classe de 1^{ère} année de maturité gymnasiale

Quel âge avez-vous?



Moins de 15 ans	0	0 %
Entre 15 et 17 ans	18	90 %
Entre 18 et 20 ans	2	10 %
Plus de 20 ans	0	0 %

Sexe:



Féminin	16	80 %
Masculin	4	20 %

Quelle est votre langue maternelle ?

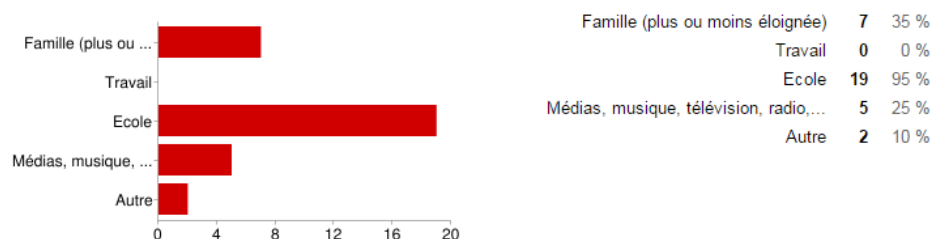
français
français
espagnol
Le Français
Suisse allemand
Français
Français

Quel a été votre parcours scolaire jusqu'à maintenant ?

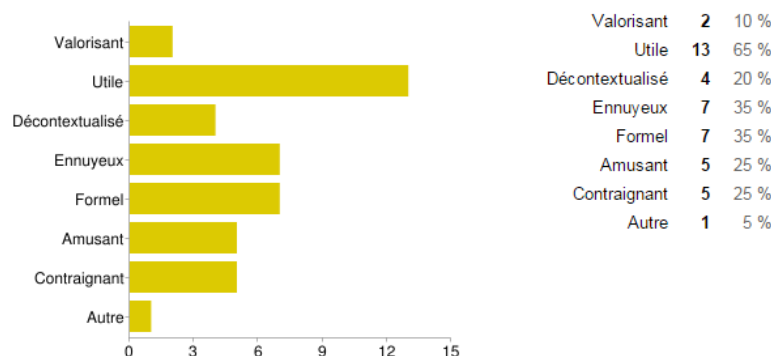
certificat de fin d'étude obligatoire en VSB, un an de gymnase
École obligatoire et gymnase
J'ai fini l'école obligatoire et suis en 1ère année de gymnase.
j'étais à l'école obligatoire en voie baccalauréat en option latin, puis je suis venue au gymnase en maturité avec comme OS philo/psycho et allemand en langue 2.
École obligatoire en voie secondaire baccalauréat château d'oex puis gymnase en voie maturité Burier
École obligatoire. 9ème, 10ème, 11ème Hamos en voie VSB, option italien. Maturité, option philosophie et psychologie.
École obligatoire, voie secondaire générale Première année de gymnase en culture générale Passerelle 1C-1M Actuellement en première année de maturité

7ème, 8ème, 9ème VSO à Ollon, Racc1 à Montreux, (VSO -> VSG), Racc2 à Montreux (VSG -> VSB), gymnase
 École obligatoire, VSB Gymnase de Burier, voie maturité 1ère année
 école obligatoire en VSB
 école enfantine jusqu'en 3ème Gryon 4ème jusqu'en 9ème Bex 1ère année gymnase Burier
 L'école obligatoire et bientôt une année de maturité gymnase
 école obligatoire, voie VSB, en cours de ma première année de gymnase.
 Ecole obligatoire. Certificat VSB.

Dans quel(s) contexte(s) êtes-vous confrontés à la langue allemande ? (plusieurs réponses possibles)



Comment avez-vous trouvé l'enseignement de l'allemand depuis le début de votre cursus scolaire ? (plusieurs réponses possibles)



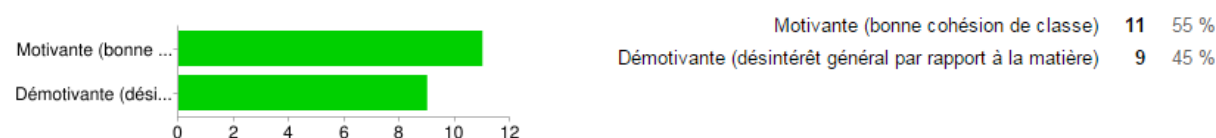
Explicitiez, svp, votre/vos réponse(s) à la question ci-dessus.

L'allemand est presque une des langues nationales (suisse-allemand), donc je trouve qu'il est bien de connaître cette langue même si elle n'est pas forcément facile à apprendre.
 Je n'ai jamais réussi à vraiment accrocher à la matière. Elle me semble difficile et répétitive.
 Ça dépend des profs. De la 5 à la 9ème, j'avais un prof génial.
 Je pense que les méthodes d'enseignement de l'allemand sont incomplètes et très mal expliquées. Certains sujets étaient beaucoup trop longs et d'autres pas assez explicites. Je pense que l'allemand est une langue lointaine de la notre dans la mesure où elle ne ressemble pas au français et je trouve que les méthodes d'enseignement ne sont pas adaptées aux débutants et que la langue allemande n'est pas assez bien expliquée aux enfants de 10 ans.
 En 5ème-6ème années, j'avais un professeur très drôle donc les cours étaient amusants. Le cours dépend du professeur.

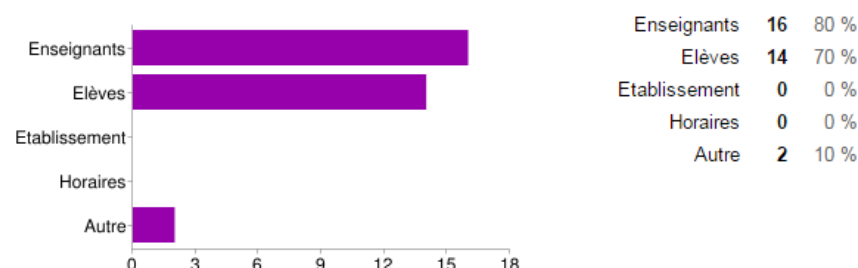
Selon moi, l'allemand est utile car elle est parlée dans mon pays
 L'allemand n'est pas ma branche préférée alors je n'ai pas forcément tout le temps envie de bosser et travailler à fond.
 cela dépendait des attentes des différents professeurs
 Trop de grammaire difficile à comprendre et pas assez de dialogue en classe
 L'apprentissage de l'allemand est très utile mais la plupart du temps on nous fait apprendre un voc sans nous mettre dans le contexte. Je pense que l'apprentissage est souvent contraignant car il demande beaucoup de travail quotidien.
 L'apprentissage de l'allemand à l'école devrait plus porter sur des contextes de la vie de tous les jours.

Je trouve que ça dépend beaucoup des profs. Certains sont ennuyeux et d'autres sont plus amusants. De plus, la branche est difficile.
 Trop poussé dans la grammaire et il faudrait moins appuyer sur le vocabulaire.
 Utile, car important en Suisse.
 Activités amusantes et ludiques. Leçons complètes et variées. Malheureusement trop d'écrit pas assez d'oral.
 Valorisant et Utile car je parlais déjà l'allemand avant les cours mais je ne connaissais pas la grammaire Ennuyeux car souvent je connaissais déjà la matière du cours (surtout en début)
 Utile pour l'avenir mais difficile et ennuyeux à l'intérieur même du cours
 Ça dépend des profs et des activités faites en classe. Il manque de l'oral comme activités.

Comment était l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand ?



Quelles ont été les raisons de cette atmosphère / de ce ressenti ?



Explicitiez votre/vos choix, svp.

Je pense que l'atmosphère démotivante est due à une manière peu attirante de présenter la matière.

bonne ambiance de classe

Les enseignants de savaient pas bien nous expliquer le fonctionnement de la langue donc il y avait une incompréhension générale et donc un manque d'envie de travailler chez les élèves

Certains enseignants sont de mauvais pédagogues et les élèves sont, par conséquent, inattentifs et perturbateurs.

J'ai eu pour le moment des enseignants vraiment motivant

Les leçons d'allemand étaient variées et drôles.

Enseignants : je n'ai jamais eu de problèmes avec mes enseignants d'allemands Elèves : de ma 7ème année à ma 9ème année nous étions tous très proche et pendant les cours la bonne entente aidait à l'ambiance

Enseignants ne savent parfois pas rendre intéressant la grammaire.

Si le professeur est gentil, nous comprend et est un bon pédagogue, on prend plus de plaisir à apprendre et les élèves vont participer aux cours.

Les méthodes d'enseignement sont interactives et les enseignants "ont la pêche"

Enseignants motivés qui aiment leur travail. Elèves à l'écoute et motivés.

assez démotivant de ne pas forcément réussir à aligner des phrases après quelques années de cours.

Une enseignante que j'ai eue ne savait pas nous motiver face à l'allemand et beaucoup d'élèves de ma classe n'aimaient pas cette langue et distraient le cours.

Car lorsqu'un enseignant est ennuyeux et peu commode, le cours est vite lassant et les élèves se dissipent rapidement et perturbent l'atmosphère de travail.

Bonne ambiance générale.

Des enseignants trop procuré par leurs grammaire et leurs programmes

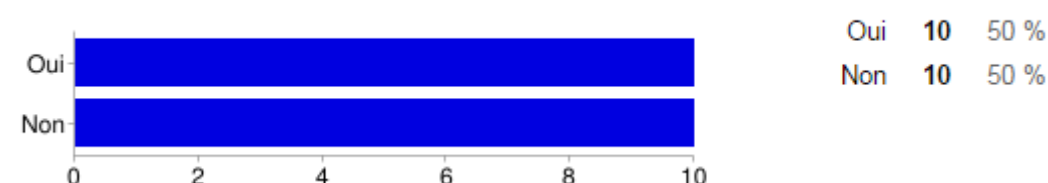
L'atmosphère de classe aide aussi dans l'apprentissage

Les enseignants savaient motiver la classe et donner des "récompenses" lors d'un travail fait par les élèves. Cela motive beaucoup.

activités divertissantes, sketch, lecture suivie

L'enseignante était très stricte, trop stricte à mon avis et nous faisons presque que de la grammaire ce qui nous décourageait car c'était tout le temps la même chose...

Est-ce que cette atmosphère a fluctué à travers les années ?



Si oui, quelles en ont été les raisons ?

/

Les changements d'enseignants

Les élèves n'étaient pas motivés.

prof super l'année dernière

changement d'enseignants qui étaient plus sévères et n'aimaient pas l'ambiance de classe

Changement de la manière d'enseigner de l'enseignante (après discussions avec d'autres enseignants de langues étrangères)

Toujours une difficulté d'apprentissage de la langue

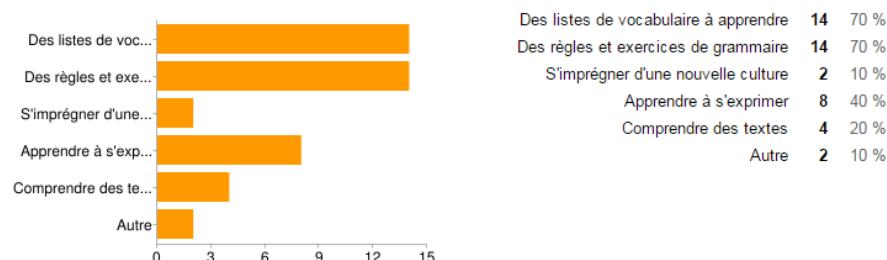
changement de prof

Enseignants bons et moins bons.

Le prof!

les changements de professeurs

Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles)



Éventuelles remarques:

On fait beaucoup d'exercices, on devrait faire des sketches!

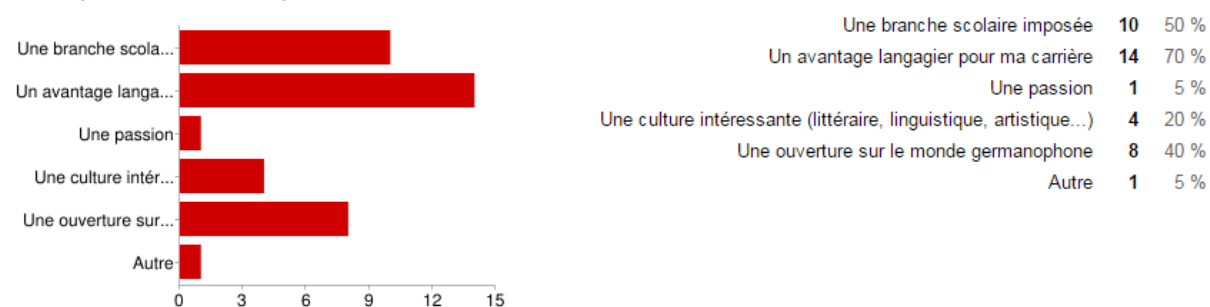
Oui, l'apprentissage d'une langue passe par le vocabulaire et la grammaire. Mais le surplus de ces deux activités rarement variées entraîne la démotivation des élèves.

On n'a pas assez d'oral. Avant, on faisait des sketches, et c'est comme ça qu'on apprenait le mieux. Maintenant, il n'y a plus de liberté.

culture allemande et histoire allemande pas étudiées.

Beaucoup trop d'écrit, pas assez d'oral.

Que représente l'allemand pour vous ?



Éventuelles remarques:

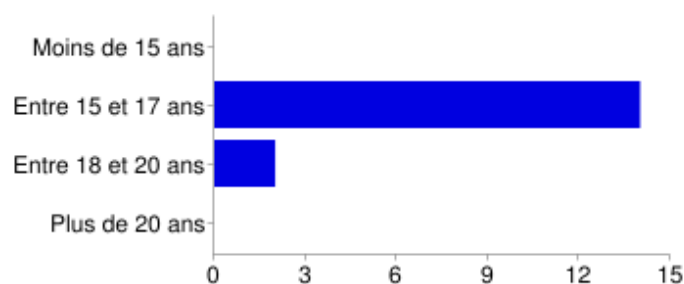
/

La culture allemande est très intéressante.

J'aimerais apprendre l'allemand aussi pour m'en rappeler plus tard, quand l'école sera finie.

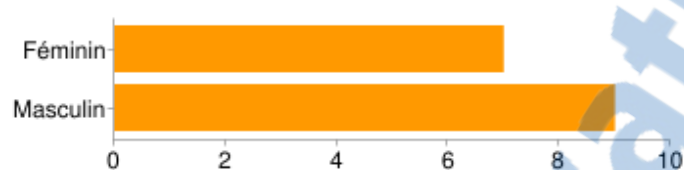
Classe de 1^{ère} année d'école de commerce

Quel âge avez-vous?



Moins de 15 ans	0	0 %
Entre 15 et 17 ans	14	87.5 %
Entre 18 et 20 ans	2	12.5 %
Plus de 20 ans	0	0 %

Sexe:



Féminin	7	43.8 %
Masculin	9	56.3 %

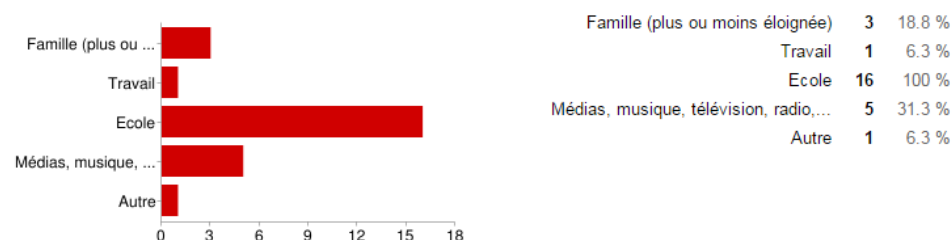
Quelle est votre langue maternelle ?

français
portugais
Suisse-allemand
albanais et français
français et albanais
arabe et français
français et portugais
Anglais
italien

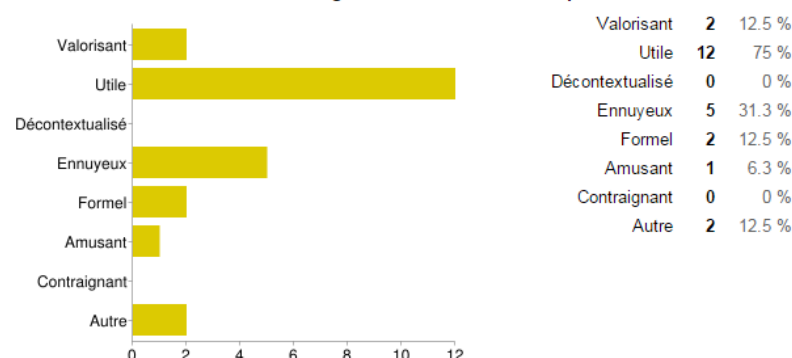
Quel a été votre parcours scolaire jusqu'à maintenant ?

Enfantine (2 ans), Ecole Primaire (4 ans), Ecole Secondaire (2 ans), Ecole Secondaire en VSG (3 ans)
école obligatoire (en école privée), gymnase
J'étais en VSG puis j'ai fait un redoublement volontaire, puis je suis allé au gymnase de Burier en voie commerciale.
Enfantine - Ecole primaire - Ecole en voie secondaire à option - Raccordement en voie générale
Ecoles primaires, secondaires en VSG, Gymnase de Burier. Toutes les écoles sont à La Tour-de-Peilz.
J'ai fait ma scolarité en Suisse depuis la première année jusqu'à la neuvième en VSO et ensuite j'ai fait le RAC. Après je suis allée au gymnase où je me trouve actuellement.
école obligatoire en VSB, école de commerce à Burier
école obligatoire en VSG, gymnase
école obligatoire en VSG, 1ère année école de commerce

Dans quel(s) contexte(s) êtes-vous confrontés à la langue allemande ? (plusieurs réponses possibles)



Comment avez-vous trouvé l'enseignement de l'allemand depuis le début de votre cursus scolaire ? (plusieurs réponses possibles)



Explicitiez, svp, votre/vos réponse(s) à la question ci-dessus.

Cela m'ennuyait.

Cela va nous servir à beaucoup pour plus tard, mais chaque année nous devons changer de thème et devons recommencer tout à zéro.

On faisait toujours la même chose durant les cours.

C'est utile dans la vie de tous les jours pour communiquer avec les personnes ou dans les restaurants par exemple car en Suisse cette langue est beaucoup sollicitée et aussi demandée dans le marché du travail aujourd'hui.

L'allemand est, dans un pays comme la Suisse, utile et indispensable. Amusant car j'ai toujours eu des professeurs drôles, sympathiques qui essayaient de rendre les cours le plus attractif possible (vidéos, chansons, petits exposés, etc...).

L'allemand est une langue utile surtout pour un pays comme la Suisse.

parce que des fois on est confrontés à des choses écrites en allemand et non en français, donc après on arrive à comprendre et à parler avec de la famille éloignée (habitant en Allemagne ou dans un autre pays germanophone).

J'ai bien aimé les cours, mais parfois je les ai trouvés un peu longs, surtout les exercices où il fallait beaucoup écrire pour qu'au final ce soit répétitif.

J'apprends l'allemand depuis de nombreuses années, mais j'ai toujours autant de peine. C'est une langue difficile à apprendre avec beaucoup de règles, et un vocabulaire dur à apprendre...

Je trouve que l'apprentissage de l'allemand est très utile dans un pays comme la Suisse. Je trouve ça ennuyant car je ne fais pas de progrès.

L'allemand n'est pas ma langue préférée, mais très utile pour le pays dans lequel nous vivons.

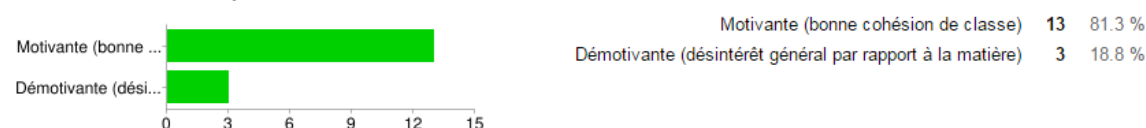
Je trouve ça utile car on parle allemand en Suisse et ennuyeux car je n'aime pas l'allemand et je trouve ça compliqué.

Maintenant j'arrive à me débrouiller.

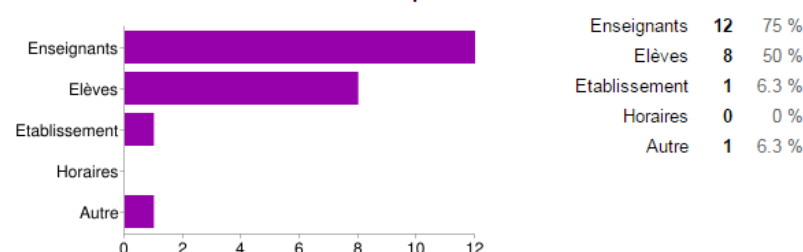
Très pratique dans la vie de tous les jours pour les affiches en allemand par exemple.

Je n'ai pas eu de professeur compétent.

Comment était l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand ?



Quelles ont été les raisons de cette atmosphère / de ce ressentiment ?



Explicitiez votre/vos choix, svp.

bonne ambiance de classe

Je tiens à préciser que mes choix ne concernent pas cette année, mais mes années précédentes, où notre prof d'allemand nous apprenait très mal cette langue.

Les enseignants nous motivaient et il y avait une bonne ambiance de classe.

Tous mes anciens enseignants avaient du plaisir à enseigner cette langue tout en souriant et en apportant de la joie et de la bonne humeur au sein de notre classe.

Cela dépend des professeurs car certains n'ont pas beaucoup d'intérêt, ce qui nous démotive. De plus, l'allemand est une langue difficile. Il faut s'accrocher ou trouver des façons pour mieux l'intégrer.

L'atmosphère dépend du prof et de l'envie d'enseigner.

On apprend en s'amusant.

Les enseignants sont gentils et nous aident quand nous avons des questions.

Je trouve qu'on a une classe qui est "vivante" et les profs sont motivants, varient en faisant parfois des jeux, ce qui permet de s'amuser en apprenant.

Mes enseignants ont jugé qu'une bonne atmosphère/ambiance au sein de la classe était importante. Ils ont alors essayé de créer une atmosphère de travail, qui entraînait les élèves.

dépend du prof (autorité/ambiance).

Je n'aime pas la langue allemande.

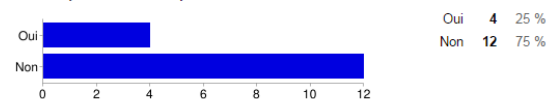
La majorité des élèves étaient désintéressés.

Très proches des élèves et drôles.

Frau Steil-Behrmann et vous-même êtes toujours contentes de pouvoir nous aider.

J'ai eu deux différents professeurs, donc une enceinte en une année et malheureusement nous n'avons pas suivi le même planning durant l'année.

Est-ce que cette atmosphère a fluctué à travers les années ?



Si oui, quelles en ont été les raisons ?

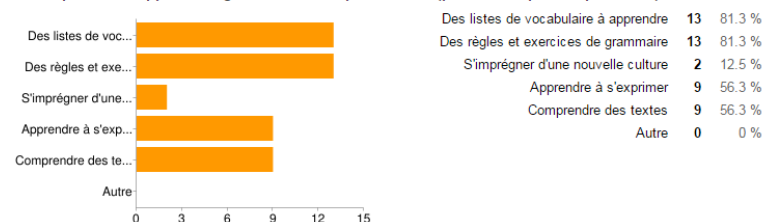
mauvaise maîtrise

En 9ème année, l'atmosphère était particulière, meilleure, puisque chacun savait qu'à la fin de l'année il y aurait des examens, donc tout le monde était plus attentif et plus concentré (dans toutes les branches).

Les profs changent chaque année et certains ont la bonne façon de nous impliquer pour apprendre cette langue, ce qui nous motive bien à l'apprendre.

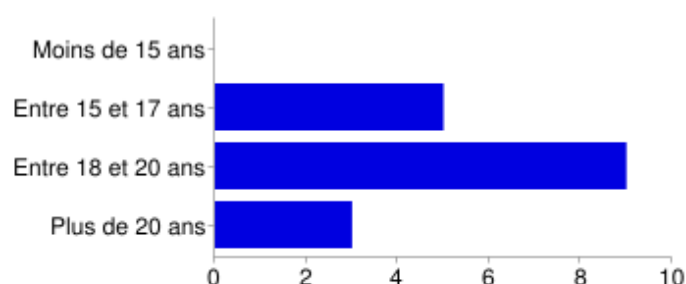
Durant mon redoublement, les profs expliquaient moins bien la matière.

Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles)



Classe de 2^{ème} année d'employé(e)s de commerce

Quel âge avez-vous?



Moins de 15 ans	0	0 %
Entre 15 et 17 ans	5	29.4 %
Entre 18 et 20 ans	9	52.9 %
Plus de 20 ans	3	17.6 %

Sexe:



Féminin	11	64.7 %
Masculin	6	35.3 %

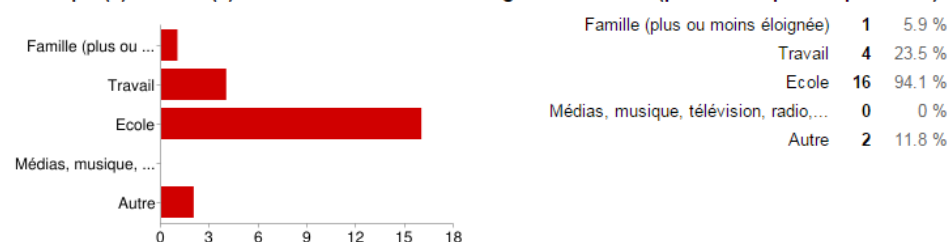
Quelle est votre langue maternelle ?

russe / français
français
portugais
français, croate
italien

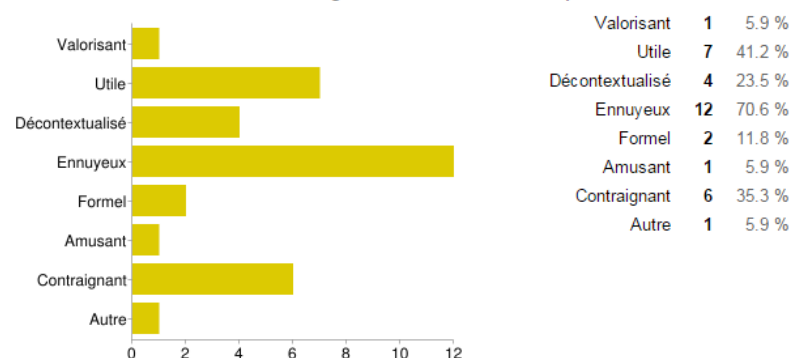
Quel a été votre parcours scolaire jusqu'à maintenant ?

école obligatoire en VSG, Employé de commerce E en 2ème année
2008 arrivée en Suisse, Ecole obligatoire à Bex (VSG, 7ème - 9ème année), OPTI Aigle, Semo Bex, Employée de commerce E en 2ème année
Ecole obligatoire en VSO, raccordement en VSG, employée de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, 1 an au CEPV (arts appliqués), 1 an à l'EPAC (école professionnelle d'arts contemporains)
Ecole obligatoire en VSG, 1 an école internationale (anglais), employée de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, 1 année à l'école les Ecureuils à Gryon (anglais), Employée de commerce E 2ème année
VSG fin en 8ème année (attestation scolaire) CFC employé de commerce E (2ème année)
Ecole obligatoire en VSG, 2 ans de gymnase, Employé de commerce E en 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, employé de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, 1 année à Berne au pair et école, Employé de commerce E en 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, 1 an au gymnase de Burier, employée de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, Employé de commerce E en 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, employée de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, raccordement en VSG, 1 année de gymnase en culture générale, employée de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire en VSG, gymnase, employé de commerce E 2ème année
Ecole obligatoire au pays d'en-haut VSG apprentissage de cuisinier Employé de commerce E 2ème année

Dans quel(s) contexte(s) êtes-vous confrontés à la langue allemande ? (plusieurs réponses possibles)



Comment avez-vous trouvé l'enseignement de l'allemand depuis le début de votre cursus scolaire ? (plusieurs réponses possibles)



Explicitiez, svp, votre/vos réponse(s) à la question ci-dessus.

La grammaire est difficile. On ne pratique jamais la langue. Le voc est enseigné avec des mots et non mis en contexte dans une phrase que l'on pourra répéter et donc pratiquer. Je pense que l'enseignement de l'allemand dépend du prof comparé à l'anglais qui est plus attractif.

Les cours d'allemand n'ont jamais vraiment été utiles. J'ai fait un séjour linguistique au cours duquel je parlais plus anglais qu'allemand. On peut se passer de cette langue.

C'est utile dans la vie de tous les jours mais vraiment pénible à apprendre et surtout à comprendre.

Après toutes ces années d'allemand, je n'arrive pas à m'intéresser.

pas le choix de devoir apprendre l'allemand. et utile parce qu'en Suisse beaucoup parlent allemand.

Je n'utilise jamais la langue allemande, ni au bureau, ni dans ma vie privée. Je ne trouve aucune motivation à l'apprentissage de l'allemand, ce qui ne fait que baisser ma moyenne depuis des années.

Les cours portaient dans tous les sens et les profs n'étaient pas attentifs donc on apprenait rien.

Comme je suis arrivée que à 13 ans, je n'ai pas eu d'allemand au cours.

Je n'utilise pas l'allemand dans mon travail et je trouve cette langue ennuyeuse et pas jolie.

10 ans d'allemand, toujours la même galère. On s'en sort.

Tout enseignement est utile. Mais dans le cas de l'allemand, l'apprentissage de la langue me paraît bien trop long.

bourrage de crâne avec la grammaire

utile pour mon service militaire effectué en français et en allemand. valorisant: me permet de pouvoir parler avec le reste du pays.

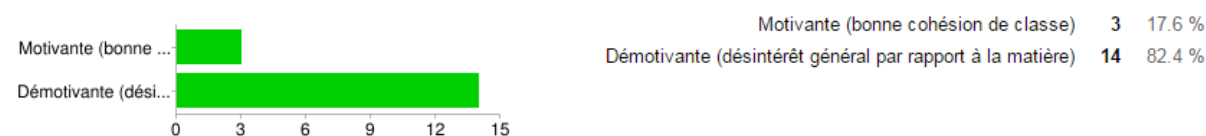
C'est une langue qui a trop de détails, donc on décroche à un moment donné.

J'ai l'impression de ne pas avoir appris durant toutes ces années.

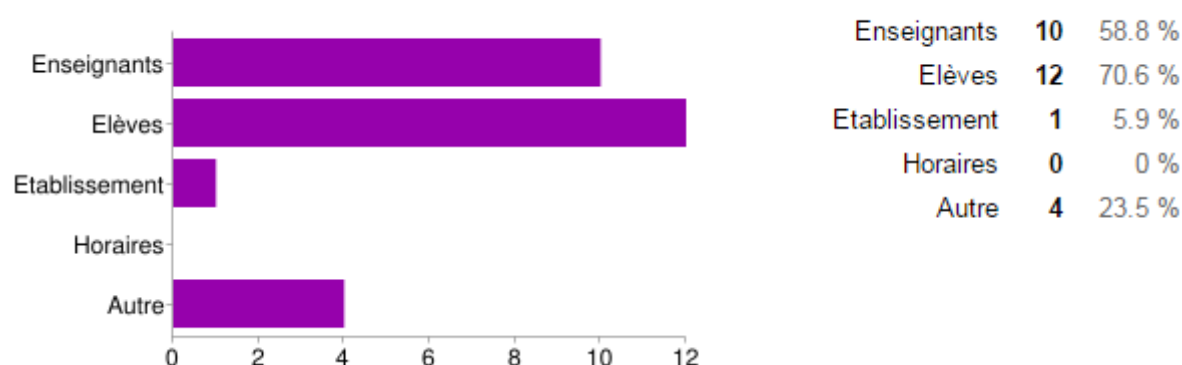
L'allemand est très utile, mais l'apprendre est très dur. Surtout avoir les deux langues "all/ang" le même jour.

J'ai beaucoup apprécié l'allemand au raccordement. Ma prof nous a donné beaucoup de conseils pour apprendre.

Comment était l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand ?



Quelles ont été les raisons de cette atmosphère / de ce ressenti ?



Explicitiez votre/vos choix, svp.

personne n'est motivé à apprendre l'allemand malheureusement...

J'apprécie beaucoup l'enseignante actuelle, très motivée avec les jeunes.

0

élèves pas motivés

la majorité des gens ne s'y intéresse pas et trouve que ça ne sert à rien.

Les profs ne donnent pas envie d'écouter alors les élèves ne suivent pas le cours.

Les enseignants n'étaient pas à l'écoute des élèves. Ils donnaient simplement leurs cours sans s'impliquer vraiment. Les élèves n'avaient aucune motivation. Les cours étaient souvent désastreux.

Profs pas autoritaires, un peu je m'en foutistes. Les élèves en profitaient pour ne rien faire.

Personne n'aime l'allemand et on le ressent.

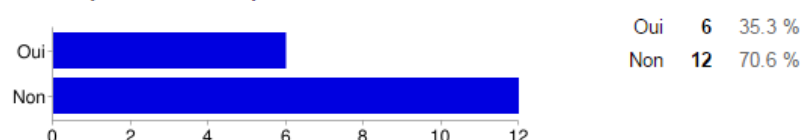
Personne n'est motivé à apprendre l'allemand.

C'est le sujet de l'allemand qui me désintéresse particulièrement. De ce fait, l'allemand me descend chaque année ma moyenne générale.

Personne n'est motivé, du coup tout le monde fait n'importe quoi. Donc impossible de se concentrer.

Les enseignants entrent en classe en sachant que les élèves ne sont pas motivés. Ils n'essaient pas de passer par dessus. Ils s'arrêtent à la moindre remarque au lieu de ne pas y prêter attention.

Est-ce que cette atmosphère a fluctué à travers les années ?



Si oui, quelles en ont été les raisons ?

Mon niveau ne s'améliore pas forcément, les profs ne prennent jamais vraiment le temps pour nous apprendre et nous faire comprendre.

les enseignants

Plus les années passent et plus mon niveau d'allemand baisse et plus les cours nous paraissent inutiles et ennuyeux.

Toujours la même: pas de motivation. à l'exception d'une fois: on avait une prof qui nous faisait pratiquer la langue.

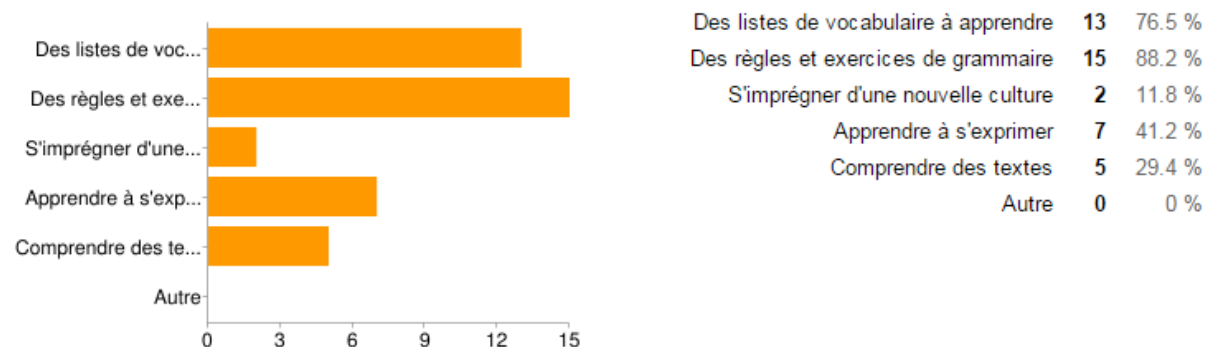
pas vraiment, ça dépend.

Quelques fois les professeurs arrivaient à nous motiver.

Oui toujours les mêmes profs débordés

A l'école obligatoire, j'avais de la facilité avec l'allemand. C'était plus facile et moins stricte au niveau des objectifs.

Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles)



Éventuelles remarques:

trop de théorie et pas assez de pratique.

c'est la grammaire qui est dure

Que représente l'allemand pour vous ?

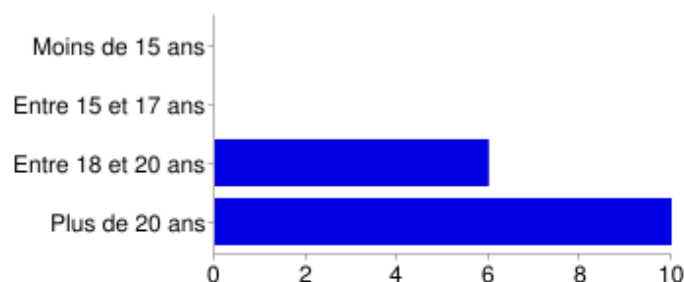


Éventuelles remarques:

un avantage langagier si la branche est correctement enseignée.

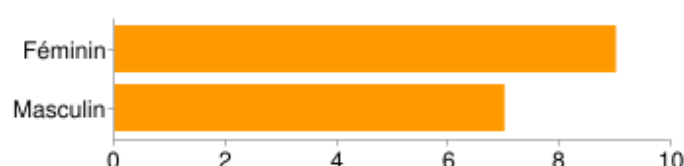
Classe de maturité professionnelle commerciale post CFC

Quel âge avez-vous?



Moins de 15 ans	0	0 %
Entre 15 et 17 ans	0	0 %
Entre 18 et 20 ans	6	37.5 %
Plus de 20 ans	10	62.5 %

Sexe:



Féminin	9	56.3 %
Masculin	7	43.8 %

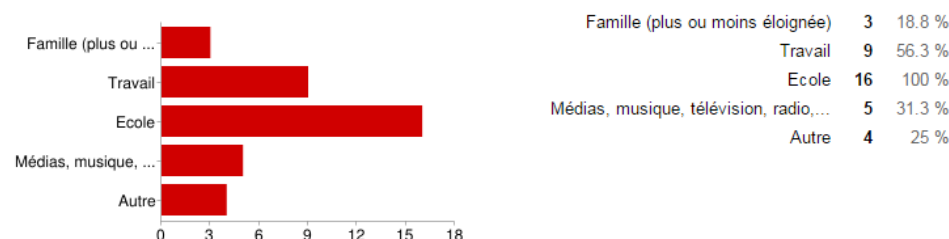
Quelle est votre langue maternelle ?

français
portugais
albanais et français
serbe
albanais

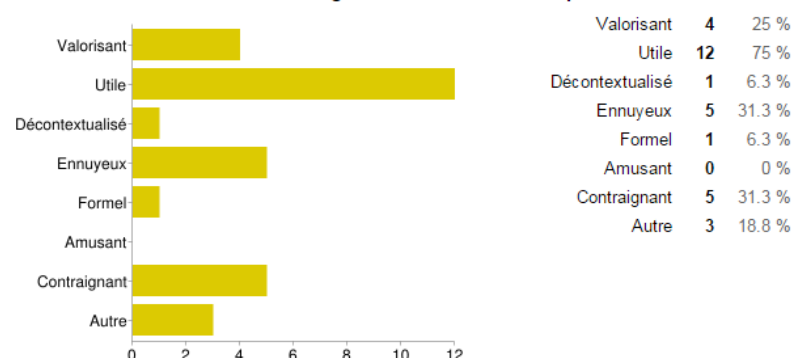
Quel a été votre parcours scolaire jusqu'à maintenant ?

Ecole Obligatoire en VSG CFC de médiamaticien Maturité professionnelle commerciale post-cfc
Ecole Obligatoire en VSG CFC d'assistante en pharmacie maturité professionnelle commerciale
Ecole Obligatoire VSB CFC employée de commerce voie E maturité professionnelle commerciale post CFC
Ecole Obligatoire en VSG CFC employé de commerce voie E Maturité professionnelle commerciale post-cfx
Ecole Obligatoire en VSG CFC employée de commerce Maturité professionnelle commerciale post-cfc
école obligatoire en VSB CFC horticulteur Maturité professionnelle commerciale post-cfc
Ecole obligatoire en VSG apprentissage de GCD maturité professionnelle commerciale post-cfc --) échec maturité professionnelle commerciale
Ecole Obligatoire en VSG Gymnase de Burier Diplôme CFC employée de commerce Maturité professionnelle commerciale post- cfc
Ecole Obligatoire en VSG OPTI CFC employé de commerce E maturité professionnelle commerciale post-cfc
Ecole Obligatoire en VSG OPTI CFC employée de commerce E
Ecole Obligatoire en VSG année sabbatique CFC maturité professionnelle commerciale post CFC
Ecole obligatoire VSB 3 ans de gymnase à Bulle CFC de libraire Maturité professionnelle commerciale
VSO, CFC assistant en pharmacie, maturité santé sociale Maturité professionnelle commerciale
Ecole Obligatoire en VSO Raccordement VSG OPTI (vacances) Apprentissage employé de commerce E
Ecole obligatoire en VSG CFC employée de commerce E maturité professionnelle commerciale
Ecole obligatoire VSG CFC employé de commerce E maturité professionnelle commerciale post-cfc

Dans quel(s) contexte(s) êtes-vous confrontés à la langue allemande ? (plusieurs réponses possibles)



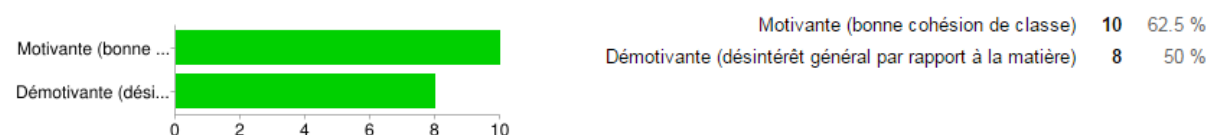
Comment avez-vous trouvé l'enseignement de l'allemand depuis le début de votre cursus scolaire ? (plusieurs réponses possibles)



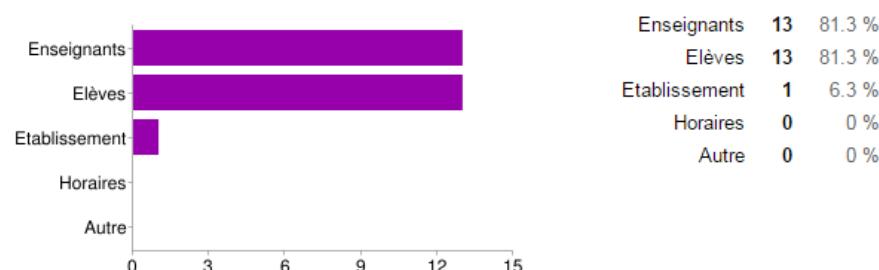
Explicitiez, svp, votre/vos réponse(s) à la question ci-dessus.

Je pense que la méthode d'enseignement est mauvaise car cela fait 10 ans que j'apprends l'allemand et mon niveau est toujours aussi nul même si je me suis améliorée
bon, mais plus de périodes seraient nécessaires
j'ai trop de difficulté en allemand
mas appris les bases. Enseignant pas adapté (ex 7,8,9. pas appris datif, accusatif, nominatif...) Beaucoup de voc à apprendre (4-5h par semaine) et cela m'empêche de mieux réviser d'autres branches ou d'avancer mes dossiers.
j'aime apprendre cette langue mais il est vrai que c'est difficile à apprendre
mise en avant positive de l'élève
à chaque reprise, changement, on reprend l'allemand avec des niveaux différents, ce qui laisse des élèves avec des lacunes. On commence à nous enseigner l'allemand trop tard et les méthodes sont pour moi pas les meilleures.
l'allemand est utile en suisse mais l'enseignement est ennuyeux et cela demande beaucoup de révision
formel et contraignant durant l'école obligatoire-) apprentissage beaucoup trop théorique. Beaucoup plus intéressant en apprentissage car on pouvait voir l'utilité de la langue
Tous les vols à apprendre ont été utiles pour la suite
l'allemand est la langue la plus parlée de suisse et beaucoup d'emplois demandent l'allemand comme langue acquise
Vous allemands ennuyeux à apprendre
je n'aime pas l'allemand
parce que je n'aime pas
utile pour l'expression orale donc valorisant
utile au niveau vocabulaire et grammaire mais pas axé sur la communication avec d'autres personnes de langue allemande

Comment était l'atmosphère en classe lors des cours d'allemand ?



Quelles ont été les raisons de cette atmosphère / de ce ressenti ?



Explicitiez votre/vos choix, svp.

il y a peu de personnes intéressées à apprendre cette langue, les gens préfèrent l'anglais

la classe est cool et les enseignants sympas

Enseignants trop strictes et du coup élèves démotivés

0

Jusqu'à la MPC les enseignants n'étaient pas très " intéressants" mais de là, la classe et les enseignants ont fait le cours plus intéressant

Les enseignants étaient presque tous assez bons

Les élèves n'avaient pas d'intérêt pour la langue. L'enseignant était mal organisé

Bons contacts en classe et profs sympas!

il y a beaucoup d'activités différentes

Ce sont les élèves qui ne sont pas motivés pas la langue

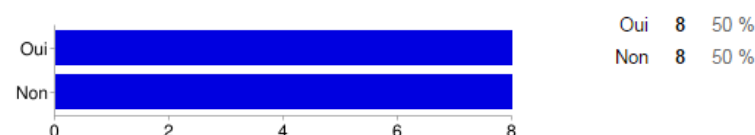
toujours eu de bons enseignants

Motivante en MPC + 1 démotivante les autres années. les enseignants au secondaire I étaient démotivants

personnel motivant avec de bonnes méthodes pédagogiques

Durant ma scolarité secondaire les profs nous apprenaient pas bien. En plus on s'exprime pas assez.

Est-ce que cette atmosphère a fluctué à travers les années ?



Si oui, quelles en ont été les raisons ?

une certaine maturité des élèves ainsi qu'un enseignement plus ciblé pratique

les enseignants et la maturité des élèves

plus ciblé donc plus intéressante et utile. Donc plus motivant Je suis en retard sur le cursus et mat très dure niveau allemand (personnelle)

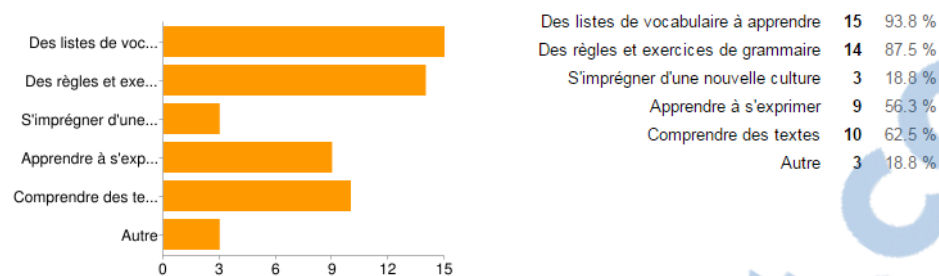
changement de prof en cours d'année

lorsque j'ai commencé à rencontrer des amis en suisse allemande et à voyager en allemande.

Tous les professeurs sont différents et les classes aussi

élèves plus (+) motivés en cours d'année

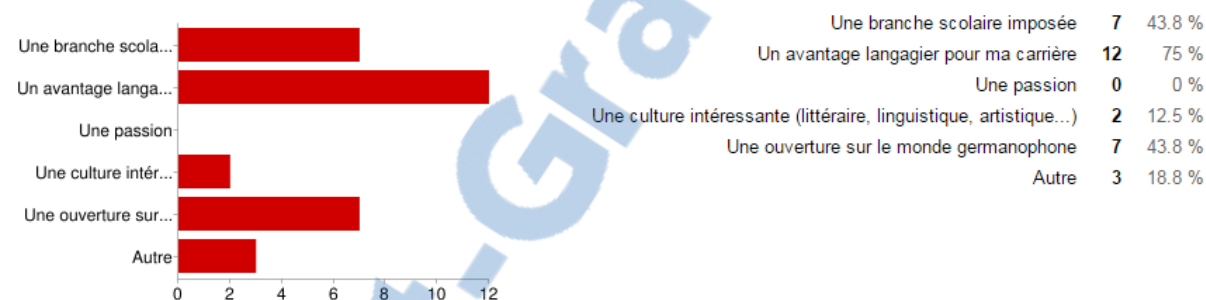
Que représente l'apprentissage de l'allemand pour vous ? (plusieurs réponses possibles)



Éventuelles remarques:

Nous devons rattraper les bases du CFC qui étaient très mauvaises
malgré la charge de travail en allemand, je pense qu'il est nécessaire pour cette langue d'aller dans le pays
serait bien si plus axé sur la communication plus "informelle" afin de pouvoir parler plus facilement sans forcément connaître la grammaire sur le bout des doigts

Que représente l'allemand pour vous ?



Éventuelles remarques:

très important pour moi.
plus d'argent= allemand
Des séjours linguistiques (2-3 mois) devraient être possible en Suisse alémanique

Analyse du rapport à l'allemand d'élèves de maturité gymnasiale, d'école de commerce, d'école professionnelle et de maturité professionnelle commerciales

D'où provient le rapport négatif à l'allemand des élèves du secondaire II du canton de Vaud ? Serait-il dû à la charge de travail qu'une maturité gymnasiale demande aux élèves ? Ou alors aux intérêts plus scientifiques des élèves ? Les élèves pensent-ils que l'allemand ne leur sera pas utile pour leur future carrière professionnelle ? Ou, plus généralement, est-ce que la particulière attractivité de l'anglais – en tant que langue internationale – prend le dessus sur l'allemand ? Enfin, le fait que l'apprentissage de l'allemand n'assure pas forcément de comprendre le suisse-allemand serait-il une source de démotivation ?

Afin de répondre à ces questions et hypothèses de départ, nous avons interrogé – à l'aide d'un questionnaire – des élèves des différentes filières du secondaire II, à savoir : de maturité gymnasiale, d'école de commerce, d'école professionnelle commerciale et de maturité professionnelle commerciale.

Ce questionnaire nous a permis de comparer tout d'abord les données sociodémographiques des élèves et ensuite, plus concrètement, leur rapport à l'allemand sous différentes perspectives : l'enseignement, l'apprentissage ainsi que leurs représentations personnelles. Les réponses des élèves, présentées en annexe de ce travail, sont très riches, car elles nous permettent non seulement de constater que toutes nos hypothèses de départ n'ont pas été vérifiées, mais également de mettre en lumière les aspects de la langue allemande à l'école qu'il faut améliorer.

Nous avons donc, à la suite de l'analyse des données récoltées, tenté d'esquisser des pistes d'action relatives aux ressentis et critiques des élèves afin de les motiver à l'apprentissage de l'allemand et de positiver leur rapport au savoir.

Allemand – Rapport au savoir – Secondaire II – Enseignement et apprentissage – Représentations personnelles – Pistes d'action